

LE PETIT POUCKET

UN PARCOURS INITIATIQUE

Le XVII^e siècle était une époque très dure, c'était le point culminant d'une mini période glaciaire et il n'était pas rare que quatre ou cinq années se suivent avec le froid, la famine et pour ne rien arranger bien souvent la guerre.

Les faits dont nous parle ce conte ont dû se produire parfois, des enfants étaient abandonnés, perdus dans la forêt ou plus vraisemblablement au porche d'une église.

Il est curieux de constater que Charles Perrault était le cadet d'une famille de 7 enfants (6 garçons et une fille), mais on ne sait pas s'il s'est senti investi d'une responsabilité vis-à-vis de ses frères.

Ce conte est également l'image d'un parcours initiatique.

L'initiation a toujours le même but, passer d'un état à un autre, plus fort, plus grand. Le passage de l'enfance à l'âge adulte, le passage de l'ignorance à la connaissance, du sommeil au réveil de l'ombre à la lumière au travers d'épreuves.

La forêt est l'antichambre la réalisation de cet voyage initiatique, elle est la solitude et le danger. La séparation des parents est la première étape, difficile à passer et Poucet doit revenir une fois encore au foyer.

La nature l'aide à accomplir cette épreuve de séparation, la nature, force invisible, c'est les oiseaux qui mangent les morceaux de pain.

Poucet est le premier à voir la lumière et prend dès le début l'initiative de sauver ses frères, son peuple, mais avant tout une partie de lui-même, ce qui le relie au passé à son enfance. Accueillis par la Mère, la femme de l'ogre, déesse protectrice, ils sont alors dans la maison de l'ogre, le creuset de l'expérience alchimique où le Bien et le Mal cohabitent, L'ogre est le dieu à la force aveugle qui ne saura pas reconnaître ses filles, il est le chasseur aux grands pouvoirs, assoiffé de sang, c'est l'armée royale qui enrôle, enferme ses enfants et les tue aveuglement. C'est aussi l'assujettissement des petits féodaux dans le massacre de ses sept filles couronnées.

Poucet et ses frères sont le principe masculin et le féminin est représenté par les filles de l'ogre en miroir. Elles sont riches, eux pauvres, tout est rassemblé pour que la transmutation s'accomplisse. Pour cela il doit réaliser un exploit et voler les bottes de sept lieues. On peut rapprocher cet acte de l'histoire de Prométhée qui vola le feu de l'Olympe pour le donner aux hommes. Les bottes de sept lieues représentent le pouvoir car c'est la maîtrise de l'espace, donc du temps et de la connaissance. À l'époque de Perrault, sept lieues étaient la distance entre deux relais de diligence et Louis XIV se servait de ce réseau pour communiquer avec ses armées. Plus tard on verra le Petit Poucet dans le rôle du messenger du roi, mais en réalité il prend le rôle d'Hermès, le messenger des dieux. L'initiation accomplie, le Petit Poucet retrouve son monde qui n'a pas changé, mais lui est un autre, un homme responsable.